

Associé lorrain (1839-1875)

Antoine-Lucien Riant est né à Épinal le 7 novembre 1801, fils de Claude-Florent Riant, maître en fait d'armes, et d'Élisabeth-Marguerite Oudot. Son père, touché par la conscription napoléonienne et ayant atteint le grade de sergent, fut tué à Leipzig en 1813. L'abbé Riant avait été successivement professeur de rhétorique au petit séminaire de Senaide, curé de Bult, puis principal du collège de Rouffach, en Alsace, enfin aumônier du lycée de Strasbourg. Il est devenu associé correspondant le 29 août 1839, alors qu'on avait enregistré sa candidature deux ans et demi plus tôt, le 15 décembre 1836. On avait donc failli l'oublier. Il avait fait parvenir à l'académie deux recueils de poésie, l'un d'inspiration religieuse et patriotique : *Dieu et la patrie, poésies lyriques tirées de l'Histoire de France, la Lyre du Lévite, poésies lyriques tirées de la Bible*. Il a peu communiqué avec l'académie, sauf pour l'envoi d'une *Élégie sur Marie Stuart* (1840) et en 1873, avec son *Poème cyclique* en 13 chants, « dans lequel il embrasse les principaux événements de l'histoire, jusqu'à nos derniers désastres en 1870 et 1871 ».

Nommé aumônier honoraire du lycée impérial de Strasbourg le 6 octobre 1866, il a pris sa retraite à Mont-sur-Meurthe où il est mort le 26 janvier 1875. [Jean-Claude Bonnefont, Alain Petiot]

Bulletin administratif du ministère de l'Instruction publique, tome VI (2^e semestre 1866), Paris, 1867, p. 446 ; *Mémoires de l'Académie de Stanislas* (1874), p. vi ; *Mémoires de la Société royale des sciences, lettres et arts de Nancy* (1839), p. viii.